"Je suis le futur de demain"

Autor(en): **Luque, Jean-A. / Holliger, Pascal**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 13

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-832080

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

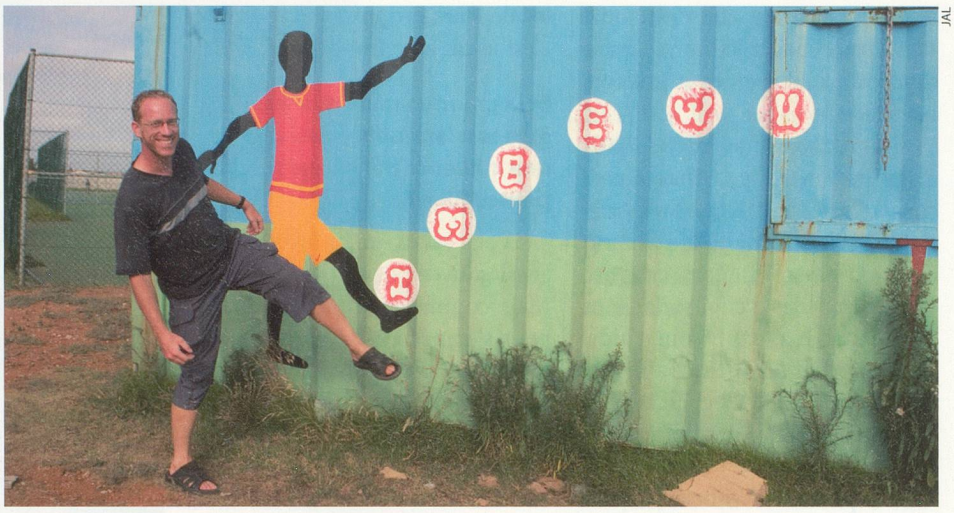
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Je suis le **futur de demain**»

Une gamine sud-africaine soutenue par l'ONG neuchâteloise *Imbewu* a trouvé le slogan emblématique de la Roger Federer Foundation. Magnifique histoire de solidarité.

«Les enfants ont des étoiles dans les yeux. Ils sont débrouillards, toujours le sourire aux lèvres. Ils ont une telle soif de vie! Ce potentiel, il faut leur donner les moyens de le développer. Sinon, ils n'auront pas de futur à 20 ans. Juste le chômage, l'alcoolisme, le sida...» Pascal Holliger, l'enthousiasme chevillé au corps, résume en quelques phrases l'enjeu, le défi. En 2001, ce Neuchâtelois avait à peine 21 ans. Epris de justice sociale, il a alors fondé, avec quelques autres passionnés, une organisation non gouvernementale: *Imbewu*. Une graine (en langue xhosa) pour bâtir l'avenir.



JAL

Cofondateur d'*Imbewu*, Pascal Holliger a trouvé en Roger Federer un formidable soutien, aussi bien financier que médiatique. Des milliers d'enfants en bénéficient chaque année.

Pascal Holliger ne manque pas de culot, ni d'idées. A Genève, fin 2003, au terme d'un match-exhibition au profit de la Fondation Little Dreams, il accoste Roger Federer et lui présente *Imbewu*: «Il s'est tout de suite montré intéressé et m'a demandé d'envoyer le dossier à sa mère. Ses parents sont venus visiter le *township* où nous travaillons. Et en mai 2004, nous sommes devenus la première ONG soutenue par la Roger Federer Foundation (RFF).»

Manger à sa faim

«Roger nous a donné un coup de pouce énorme, aussi bien financier que médiatique, poursuit Pascal Holliger. Et puis, quand il est venu nous voir en mars 2005, j'ai découvert l'homme: simple, aimable, ouvert aux autres, curieux. Il connaissait très bien nos projets, posait des questions, s'intéressait sincèrement à ce que nous faisions. Des traits caractéristiques qu'il partage avec toute sa famille. Sa mère et son père viennent chaque année. Ils sont même membres d'*Imbewu* à titre personnel. Leur soutien est juste fantastique.»

Pendant six ans, la RFF a soutenu la petite ONG. Et même si la collaboration prend fin en 2010, le but est atteint. *Imbewu* a grandi, s'est développée, malgré les crises de croissance. Elle est armée pour vivre de ses propres ailes. Les résultats parlent d'eux-mêmes. Chaque année, ce sont 200 enfants qui sont parrainés, soutenus et voient leurs frais scolaires pris en charge. Ce sont aussi 2600 gosses qui, dans quatre écoles, sont nourris quotidiennement. Ce sont aussi 17 000 filles et garçons auxquels un accès au sport est offert. Et plein d'idées pour développer les contacts entre Européens et Africains.

«Ici dans les *townships* de Port Elizabeth, explique Pascal, les enfants ne mangent pas toujours à leur faim. Certains tombent même dans les pommes. Alors oui, c'est une satisfaction de les aider. C'est une joie de les regarder grandir et s'en sortir. Mais il y a aussi des échecs. C'est dur de voir, par exemple, une des premières filles que nous avons aidées et qui aujourd'hui a abandonné l'école parce qu'elle est tombée enceinte. En plus, elle est malade et je pense qu'elle et son bébé de 4 mois sont atteints du sida.»

Si Roger et sa famille ont tant donné à *Imbewu*, ils ont aussi reçu en retour un magnifique cadeau. Le slogan emblématique de la RFF: *I'm tomorrow's future*. Je suis le futur de demain. Cette petite phrase magique qui résume si bien la philosophie et l'action de Roger a été proposée dans le cadre d'un concours ouvert aux enfants de Port Elizabeth. «C'est une fille du ghetto de New Brigthon qui a trouvé ce magnifique slogan. En retour et pour la remercier, elle reçoit des bourses qui devraient lui permettre de faire des études supérieures.» Tout un programme qui résume à merveille ce «tomorrow's future» pour lequel Roger, Pascal et tant d'autres se démènent.

Jean-A. Luque

Pour en savoir plus
et soutenir ces actions:
www.rogerfedererfoundation.org
www.imbewu.org